

2^{ème} trimestre 2015 – n° 54

Au sommaire :

- page 1 : Les damnés de la mer, Engagez-vous.
- page 2 : Commerce équitable et changement climatique ; De quel bois on se chauffe ?
- page 3 : D'où viennent nos achats ; Aider le Tunisie
- page 4 : Du rhum et pas de coca cola ; Les commerces à Nîmes ; Les marchés à Nîmes

Artisans du Monde Gard

5 rue Jean Reboul
30900 NIMES
Tél. 04.66.21.83.72

<http://admgard.free.fr/>
nimes@artisansdumonde.org

Ouverture :

Lundi, de 15 h 00 à 19h 00
du mardi au samedi,
de 9 h 30 à 13 h 00
et de 15 h 00 à 19 h 00
Fermeture dimanche et lundi matin

Pont Nord-Sud

Anciennement LE VINGT ET UN
Trimestriel fondé en 1996
édité par

Artisans du Monde Gard
Directeur de la publication : Marc LIVECCHI
Imprimerie et Abonnements : ADM

Ont participé à ce numéro : Jacques JOUBERT, Marc LIVECCHI.

Illustrations : JAV.

Sans commentaire :

A la fin des années 70, près de 130 000 « boat people » furent accueillis en France. En 2015, l'Europe tergiverse sur les quotas et l'accueil de 20 000 migrants.

Vu dans la presse



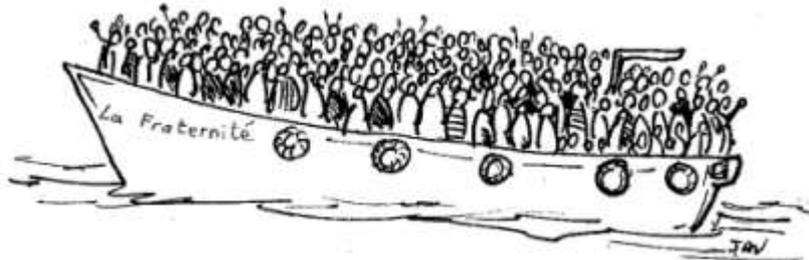
Les damnés de la mer

Celles et ceux qui tentent de rejoindre l'Europe sur des bateaux de fortune sont aujourd'hui principalement chassés par la guerre, les conflits religieux et les dictatures, mais comment ne pas voir dans le drame que représente la mort de plus d'un millier de femmes, d'hommes et d'enfants en Méditerranée depuis le début de l'année, une des conséquences du désordre mondial, notamment économique ?

Au-delà de l'émotion et de la compassion, il convient de s'interroger sur les raisons d'une telle tragédie. L'Europe militarise ses frontières et préfère la surveillance à l'assistance, la France limite le droit d'asile et poursuit une politique néocoloniale en Afrique, les multinationales pillent les pays du Sud et soutiennent les dictatures.

Si ces morts en mer renvoient à la question fondamentale de l'égalité, de la libre circulation des personnes, reconnue par la Déclaration universelle des droits de l'Homme, elles doivent aussi nous interroger sur l'iniquité des relations économiques et commerciales entre pays riches et pays pauvres, entre le Nord et le Sud.

L'action menée par Artisans du Monde est directement en rapport avec ces questions et les citoyens ont aussi leur responsabilité. Celle de faire des choix de consommation en adéquation avec le respect des droits humains.



Des bateaux de fortune qui font la fortune des passeurs

Engagez-vous !

L'armée que nous vous invitons à rejoindre est on ne peut plus pacifique ! C'est celle des bénévoles qui, quotidiennement, permettent à l'association Artisans du Monde de poursuivre ses activités.

Parmi celles-ci les ventes ponctuelles sur des marchés, des foires, des salons, des fêtes ou bien encore dans des quartiers, des entreprises, des écoles sont l'occasion de faire connaître Artisans du Monde et d'améliorer notre chiffre d'affaires, indispensable à la pérennité de l'association.

Vous pouvez contribuer à la réussite de ces ventes, quelle que soit votre disponibilité et vos compétences, en participant un peu, beaucoup ou passionnément !

Formation et accompagnement assurés pour préparer la vente, transporter la marchandise et vendre les produits, mais aussi s'informer et échanger.

Contactez-nous à nimes@artisansdumonde.org ou au 04 66 21 83 72.

Commerce équitable et changement climatique

La conférence mondiale sur le climat se tiendra à Paris à la fin de l'année. L'occasion d'évoquer les liens entre commerce équitable et dérèglement climatique. Si le changement climatique impacte et impactera l'ensemble des peuples de la planète, les pays les plus vulnérables (et paradoxalement les moins émetteurs de gaz à effet de serre) sont les premières victimes des conséquences du réchauffement.

Le changement climatique creuse les inégalités, avec des conséquences sur la santé, l'accès aux ressources en eau, les rendements agricoles, la sécurité des populations. Et alors qu'en Occident nous cherchons les moyens de consommer moins d'énergie, près de 20 % de la population mondiale n'y a pas accès.

Les producteurs avec lesquels nous travaillons, comptent parmi les plus pauvres de la planète et sont donc victimes du changement climatique. En 2011, année marquée par des accidents climatiques extrêmes, les filières équitables ont connu jusqu'à 28% de réduction de leur production. Les producteurs boliviens, par exemple, de la coopérative d'El Ceibo (cacao biologique) après une période plutôt sèche dans les années 80-90, sont aujourd'hui confrontés à une période plus humide, avec le développement de maladies. Dans le même temps, c'est la sécheresse qui affecte les producteurs de café de Tanzanie qui ont perdu 50% de leurs rendements en 2011.

Mais en tant qu'acteurs du commerce équitable, nos partenaires mettent en œuvre des actions pour atténuer l'impact du dérèglement climatique et protéger l'environnement : choix d'une production bio, prévention de l'érosion des sols, utilisation durable des ressources en eau, gestion des déchets, etc.

Le réchauffement climatique provient aussi de la mondialisation des échanges. On peut alors nous reprocher d'y contribuer en vendant des produits qui ont parcouru des milliers de kilomètres pour parvenir dans nos rayons alors que nous affirmons la nécessité de la relocalisation des échanges.

Rappelons alors que les filières agricoles ou artisanales que nous soutenons visent à des choix de production plus sobres et respectueux de l'environnement qui, au final ont moins d'impact écologique qu'une filière européenne. Des études comparatives l'ont montré : un sucre équitable du Paraguay a un impact plus faible qu'un sucre de betterave du nord de la France (étude Climatop en octobre 2010). L'acheminement des confitures du Laos a certes un impact, mais c'est principalement le transport routier en France et les emballages qui constituent la plus grande source de pollution, selon une autre étude.

Mais cela ne doit pas nous dispenser d'encourager une consommation tournée vers les circuits courts, que ce soit dans les pays des producteurs ou dans notre pays, avec le commerce Nord Nord, notamment.

Sources : Bulletin l'Équité n° 18



Famille climato-sceptique...

De quel bois on se chauffe ?

A Gardanne, le groupe allemand E.ON, prévoit de convertir (moyennant de fortes subventions) une centrale thermique au charbon en une centrale à biomasse qui brûlera 855 000 tonnes par an de bois ! Ce projet, d'une efficacité énergétique médiocre (« Pour alimenter la centrale en bois, il faudra chaque jour deux cents camions ou trois trains. Or, deux camions sur trois ou deux trains sur trois serviront à chauffer les oiseaux », selon François-Michel Lambert, député EELV des Bouches-du-Rhône), va en outre déstructurer toute la filière bois de la région (papetiers, petits réseaux de chaufferies bois, etc.), jusque dans les Cévennes. Dans les dix prochaines années, 40% du combustible sera importé du Canada et d'autres régions du monde. Brûler du bois pour faire de l'électricité afin d'alimenter les chauffages électriques : Vive le développement durable... !

Brèves écolo

Près de 30 ans après la catastrophe de Tchernobyl (avril 1986), la CRIIRAD a mesuré la contamination radioactive en Alsace (Midi Libre du 23/04/2015) et établi un rapport (www.criirad.org).

A la Guadeloupe, le chantier naval TIG a construit pour 150 000 euros seulement un bateau permettant à vingt touristes de naviguer dans les zones marines du Parc National de la Guadeloupe. Il est propulsé par deux moteurs électriques de 10kw chacun, alimentés par 16 batteries chargées par 20 panneaux photovoltaïques installés sur le toit. Les énergies renouvelables, ça marche chaque fois qu'il y a la (bonne) volonté.

Le directeur du Guardian, quotidien libéral anglais, s'engage avec sa rédaction pour l'abandon des énergies fossiles : charbon, pétrole, gaz (theguardian.com).

Le glyphosate (herbicide) est officiellement reconnu cancérigène. Toutefois, le Round up qui en est composé, n'est pas encore interdit (Midi Libre 25/03/2015).

Des fongicides toxiques interdits en France sont en vente libre à Figueras en Catalogne et importés ouvertement sans intervention des douanes (Le Monde 22/02/2015).

Les insecticides tuent les abeilles et n'améliorent pas les récoltes qui se maintiennent le plus souvent quand on les supprime.

Les limites d'un cerveau

ministériel : Le ministre allemand des finances Wolfgang Schäuble, déclare au Monde (31/03/2015) : « Les nouvelles technologies qui menacent les emplois... (c'est du) blablabla et blablabla ». Devant un raisonnement aussi fort, on est vraiment baba et baba !

Howard Zinn, le film

En février 2010, Pont Nord Sud vous a parlé de l'historien états-unien Howard ZINN, dont l'œuvre majeure « Une histoire populaire des Etats-Unis » parue en 1980, très vendue aux Etats Unis, a attendu 22 ans pour être traduite en français.

Un film (réalisé par Olivier AZAM et Daniel MERMET) vient de sortir, basé sur l'autobiographie de ZINN, « L'impossible neutralité », traduite en français en 2006. L'histoire est un outil de réflexion citoyenne. ZINN la raconte du point de vue de ceux d'en bas.

D'où viennent nos achats ?

La Chine reste le grand exportateur de d'articles de consommation courante et de composants pour nombre de produits « made in France ». Quatre ou cinq grandes alliances d'armateurs contrôlent les transports maritimes. Leurs chiffres d'affaires s'énoncent en milliards. Leurs bateaux sont de plus en plus gros (400 mètres de long pour les derniers géants, qui emportent 20 000 conteneurs). Le gigantisme et l'automatisation économisent des milliers d'emplois. Des conteneurs réfrigérés permettent de transporter des denrées périssables, des médicaments. Des navires « renforcés » passent à travers les glaces de la route polaire. Tous ces progrès permettraient d'augmenter les salaires, mais l'idéologie dominante ne s'y prête pas.



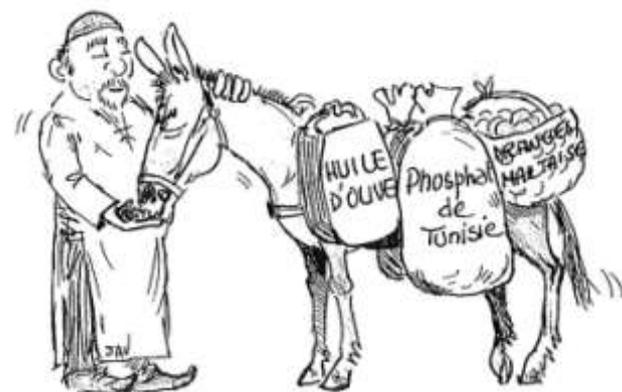
En Chine, par exemple, une journaliste de 71 ans vient d'être condamnée à 7 ans de prison. Elle avait rendu publique une directive des dirigeants du Parti Communiste mettant en garde les cadres du parti contre les démocrates, les juristes, les mondialistes, les syndicalistes indépendants, les historiens, etc. C'est grâce à la répression des droits de l'homme que la Chine et bien d'autres pays peuvent exporter à très bas coût. Le consommateur doit en être informé.

Aider la Tunisie

La proposition du commerce équitable est à la portée de tous : acheter conscient.

Les Tunisiens ont des richesses qu'ils ont besoin de vendre à un prix correct. Ils produisent une excellente huile d'olive qui est vendue bien en dessous de sa vraie valeur. Cherchez la mention « Tunisie » sur la bouteille ou demandez à votre épicier. De Tunisie, viennent aussi des oranges « maltaises » rouges, très juteuses et très sucrées. Et aussi du bon vin rouge, blanc ou rosé. Essayez le « Sidi Raïs » (Monsieur le Président).

La Tunisie produit encore, du côté de Gafsa, du phosphate, exporté chez les fabricants d'engrais du monde entier. A quel prix ? Nous comptons sur un lecteur géographe pour nous donner la réponse.



Si vous allez en Tunisie, vous pouvez profiter d'un hôtel de plage qui vous reposera. Mais si vous voulez voir des gens, vous pouvez aussi vous trouver un petit hôtel paisible à Tunis, à Sousse, à Sfax...

Consultez Internet.

N'oublions pas Rana Plaza

(1138 morts à Dacca au Bangladesh le 23 avril 2013)

Entrefilet du Monde du 19 avril 2015 : Benetton a accepté de verser 1 million d'euros au fonds de dédommagement des familles des morts et des handicapés. Même pas 1 000 euros par mort. Carrefour, Walmart et les autres donneurs d'ordre n'ont rien fait.

Ne fréquentons pas ces gens là. Soutenons le mouvement bangladais Avaaz, qui défend les victimes.

Riches et pauvres

SMMVI - HSBCPB. Traduction : Sa Majesté Mohamed VI a un compte en Suisse chez HSBC Private Bank.

Les marchands ambulants du Maroc sont pourchassés par la police. Ils sont organisés en association et demandent un statut légal (www.telquel.ma).

Un ouvrier agricole marocain gagne parfois 5 euros par jour, sans couverture sociale. Le Maroc a exporté en Europe 250 000 tonnes de tomates en un an.

En France, une personne sur six ne se soigne pas par faute de moyens

Dans les annonces de Midi Libre, on trouve couramment des voitures d'occasion à 40 ou 50 000 euros, et plus.



Des emplois disparaissent chez SANOFI à Aramon (Gard).

Le nouveau patron de SANOFI, Olivier Brandicourt, s'offre 4 millions d'euros de cadeau d'arrivée.

En France, la moyenne des salaires augmente depuis 5 ans, les inégalités aussi.

L'observatoire de la pauvreté estime à 3 284 euros le revenu nécessaire pour faire vivre un couple et deux enfants.

Grèves aux Etats-Unis :

20 000 dockers de 29 ports de la côte Ouest des Etats-Unis ont ralenti les cadences pendant 9 mois de juin 2014 à février 2015 où ils se sont mis en grève générale. Le gouvernement fédéral a imposé une négociation et un accord a été signé le 20 février à San Francisco. Il était temps. On ne trouvait plus de consoles de jeux japonaises en Californie, ni de frites états-uniennes dans les fast-foods japonais. Ce long conflit a été pratiquement occulté par les médias français (source : Le Marin, 24/02/2015).

Du rhum et pas de coca cola

Nouveau ! Artisans du Monde vous propose un rhum distillé à partir de canne à sucre bio provenant de la coopérative Montillo, située dans la région de Cordillera au Paraguay.

Le Comité de Producteurs Montillo est né en 1995, 14 producteurs de canne à sucre s'organisant afin d'améliorer leurs conditions de vie et vendre leur canne à l'usine locale OTISA.

Aujourd'hui la coopérative compte 300 membres, dont 81 femmes. En 2010, Montillo se lance dans la production d'un rhum, issu de sucre de canne biologique. Le processus de certification bio est initié et l'usine de rhum et la cave sont soumises à une inspection de qualité. Le rhum mûrit pendant une année en fûts de chêne et est embouteillé par la coopérative, fière de ce produit unique sur le marché européen du commerce équitable.

Un rhum blanc à mélanger avec les jus de fruits d'Artisans du Monde pour de délicieux cocktails exotiques.

Rhum bio - Teneur en alcool 38%. Bouteille de 70 cl - 22,90 € - A consommer avec modération, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé



Et alors, cette grande vente ?

Dans le numéro précédent de Pont Nord Sud, nous annonçons l'organisation de deux journées d'animations autour du commerce équitable à Nîmes les 8 et 9 mai.

Malheureusement, nous avons dû nous résoudre à abandonner le projet. Au-delà du handicap de la date et du lieu choisis que nous espérions pouvoir dépasser, il est apparu que la mobilisation des bénévoles, des intervenants ou des associations partenaires ne serait pas à la hauteur de l'enjeu et qu'il valait mieux annuler pour éviter les déconvenues. Mais ce n'est peut-être que partie remise...

En attendant, remercions celles et ceux qui s'étaient attelés à la tâche, d'une façon ou d'une autre.

Les commerces à Nîmes

Pourquoi les commerces se développeraient-ils à Nîmes, alors que tout est fait pour que les gens s'installent dans un lotissement de « l'agglomération », à 5, 10, 20 kilomètres ? Ça fait vendre des voitures. Il faut bien aller au travail et au supermarché. Les zones commerciales foisonnent et les décideurs rêvent d'en construire d'autres. La gare de Manduel sera une « opportunité » de « croissance », avec beaucoup de « 2 fois 2 voies » vers Avignon, vers Arles... Ça va bétonner dur. Les grandes surfaces se font déjà la guerre : 20% de leurs articles sont en promotion.

Dans « l'écusson », au centre-ville, c'est moins brillant. Des boutiques résistent, d'autres ferment, rouvrent, referment. C'est bon pour les agences. Ce qui se développe ce sont les sandwicheries, crêperies, viennoiseries, les petits restos où sont attendus les tickets-restaurants des salariés. Gare si les banques filent en « ville active » !

Dans ce contexte, le consommateur conscient cherche le bio et l'équitable. Il y a quand même au moins quatre boutiques bio (Bio-boutique, Biocoop Marigoule, Naturel et Bio, Satoriz) et bien sûr, Artisans du Monde.

Les marchés à Nîmes

Le marché des Halles est le seul à bénéficier d'un soutien médiatique régulier. Les autres marchés, sont peu ou mal connus par une bonne partie de la population. Ils sont pourtant très vivants.

Le lundi, entre le stade et le parc des expos, le marché aux plantes côtoie un marché forain aux prix imbattables. Les anciens se souviennent que c'est la suite du marché Gambetta, qui comportait en plus un marché aux puces.

Le mardi, le marché du Chemin Bas d'Avignon, théoriquement « des producteurs » est complété par toutes sortes d'étals, dont un poissonnier. Mercredi, c'est à Pissevin qu'on trouve à des prix imbattables des produits d'importation. On y vient parfois de très loin. Marché aussi le jeudi, au Mas de Mingue. Enfin, il y a le célèbre (mais méconnu des médias) marché des « producteurs » le vendredi sur l'avenue Jean Jaurès.

Où trouver des produits Artisans du Monde:

Chez des commerçants :

- **Congénies** : Ilôt paysan, ancienne Coopérative, les mardi, mercredi et jeudi de 16 à 19 h, les samedi et dimanche de 9 à 13 h
- **Le Vigan** : Boulangerie Le Fournil des Sens 04 67 64 23 10
- **Mialet** : Point Multiservices « Chez Mialet » 04 66 54 18 90

Sur les marchés gardois :

- **Alès** : 2ème samedi du mois (marché de l'Abbaye)
- **Caveirac** : 3ème samedi du mois
- **St Laurent la Vernède** : 2ème mardi du mois
- **St Quentin la Poterie** : 1er et 3ème vendredi du mois
- **Uzès** : 1er samedi du mois



*Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine
(Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)*

Adhérez à Artisans du Monde et abonnez-vous à l'aide de ce bulletin
ARTISANS DU MONDE GARD – 5 rue Jean Reboul 30900 NIMES

Vos nom et prénom :

Votre adresse :

Votre e-mail :

Je deviens adhérent d'Artisans du Monde Gard et verse 20 € (ou plus).

Je m'abonne à Pont Nord-Sud et verse la somme de 5 €.

Règlement par chèque à l'ordre d'Artisans du Monde Gard – paiement par timbres accepté